

La tache sur le chou-fleur

On ne peut pas la manquer. Plantée au milieu d'un corymbe blanc, une tache gris-brun frappe le regard. Quelle est la cause de ce truc qui altère le bel aspect de ce légume? Depuis quand est-elle là et qu'est-ce qu'elle y fait? Est-ce comestible ou est-ce du poison? Quels sont les effets premiers et secondaires de cette tache?

Pour répondre à la question il faut bien examiner l'histoire et le développement de ce légume spécial et unique. En particulier celle de notre héros tragique et malchanceux, appelons le Cavolfiorino.

On doit remonter jusqu'au XVIème siècle pour trouver les ancêtres de Cavolfiorino. La semence du chou-fleur fut importée en Europe de l'Asie par des explorateurs et des aventuriers. Sa culture commença d'abord en Italie avant d'atteindre la France.

La culture de ce légume en plein champ, là où le climat le permet, n'est pas du tout facile. Le terrain doit être bien préparé car Cavolfiorino aime un sol fertile, humide, riche en humus et bien minéralisé. En bref, on doit transformer le terrain en une oasis de bien-être avant de semer! Pour permettre aux plantes de se développer comme il faut, il est préférable de respecter une distance de 50 cm entre les plantons. Autrement, c'est la bagarre assurée dans le champ.



Cavolfiorino est déjà très exigeant quand il est petit. Il a beaucoup d'appétit et veut être nourri avec un grand nombre de substances. Il est parfois vraiment insatiable. Au cours de sa croissance on lui prodigue le maximum de soins. Le terrain est amendé plusieurs fois avec du nitrate de calcium; il ne manque jamais de nourriture. Il ne faut en aucun cas ralentir sa croissance.

Une fois adolescent, environ à l'âge de 20 jours, Cavolfiorino subit les premiers traitements d'une série contre les maladies et les parasites. Ces traitements sont très couteux mais inévitables pour sauver la vie des jeunes légumes. Finalement environ 120 jours après la plantation, Cavolfiorino est adulte et prêt à être coupé. Au moment de la récolte il est complètement couvert de feuilles. Cela lui permet de protéger sa fleur et maintient le corymbe blanc comme neige.



INFOLETTER



Avec toutes ces feuilles, Cavolfiorino ressemble à un hippie. Mais on ne lui donne pas le temps de s'attarder. On le sectionne à la base et le déshabille en coupant le trognon et les grandes feuilles protectrices. Pour le consoler, on lui dit que c'est nécessaire pour respecter les normes. Docilement il se laisse faire.



Mais un incident tragique l'attend. Il passe sur une bande transporteuse pas très motivante et dangereuse qui sautille et le maltraite. Soudain il perd l'équilibre et va s'écraser contre le métal de la machine de conditionnement. Il perd brièvement conscience, récupère très vite et revient en position. Personne n'a remarqué l'incident et le conditionnement continue comme si rien ne s'était passé. Seul Cavolfiorino sent que quelque chose a changé.



Ce jour même commence son voyage vers sa destination. Dans un cageot vert en plastique avec une dizaine de collègues on le prépare pour le transport. Dans l'obscurité et le froid il parcourt pendant plus de dix-huit heures environ 1000 km de route!



Après un voyage sans interruption, voilà finalement la lumière. Le camion est déchargé, le contenu contrôlé rigoureusement sur la plate-forme. Cavolfiorino se sent secoué. Le coup reçu sur la bande lui a occasionné une ecchymose devenue gris-brun durant le transport. Rien de grave, il se sent tout à fait en forme, en bonne santé et en plus conforme à toutes les normes imposées. Il passe le contrôle sans se faire remarquer. Il est transbordé et le voyage recommence.





Au bout de quelques heures la lumière revient et avec elle un autre contrôle de qualité. Cette fois les yeux des contrôleurs tombent directement sur Cavolfiorino et le regardent attentivement. La tache gris-brun causée par la contusion ne leur échappe pas. Il passe en de nombreuses mains, il est tourné, retourné, photographié et remis dans le cageot vert. Il est perdu! Tout le lot est refusé à cause de lui! Avec tous ses collègues, il retourne sur la plate-forme où on l'affuble d'un billet rouge et il est mis de côté.

Cavolfiorino ne veut plus vivre et se fane. Il craint de terminer son existence au rebut. Mais une main bienveillante le soulève, des yeux plus tolérants l'examinent, il peut être utile et ne va pas finir ses jours au rebut, tous les soins qu'on lui a prodigués durant sa croissance n'auront pas été vains. Mis dans une casserole, en petits morceaux, l'eau chaude lui fera du bien.

A la fin Cavolfiorino va pouvoir accomplir son destin, nourrir les hommes et les **faire vivre!**



Meilleures salutations Cari saluti

BUONVICINI AG